



QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVII, No 12.

Samedi 21 Mars 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression

Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. — Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe St-Charles. — Lachine, etc., etc. — L'ne attention toute spéciale aux commandes du Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desiratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, " garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

La GUERISON de L'IVROGNERIE

*Par le traitement Keeley, examinée au point de vue
judiciaire par l'hon. Juge I. W. Brown, de la
Cour Supérieure de Memphis (Tenn.)*

CERTIFICAT DE MA GUERISON :

CHER MONSIEUR, — Vous me demandez mon appréciation sur le traitement du docteur Keeley pour la guérison de l'ivrognerie, d'après mon expérience personnelle et mes propres observations.

Vous semblez me faire ce te demande avec une certaine timidité, dans la crainte sans doute, d'un refus de ma part de rendre témoignage au mérite des remèdes du docteur Keeley. Veuillez bien croire que je n'ai à cet égard aucune fausse honte, et je me fais, au contraire, un plaisir de certifier que ce traitement m'a rendu un inappréciable service. Je considère même qu'il est de mon devoir envers mes amis et le public en général d'user de l'influence que je puis avoir, pour propager le traitement du Doct. Keeley.

J'ai été témoin de tant de ruines, ruines physiques par la perte, sans cause apparente, de grandes fortunes ; ruines des plus belles espérances par l'ivrognerie et la morphinomanie, que je me regarderais comme coupable d'indifférence et d'ingratitude, si je ne saisisais pas toutes les occasions de faire connaître les bienfaits que j'ai reçus de ce traitement. Je dois certainement ne pas raiendre de les publier, certain d'être ainsi utile au bonheur de mes concitoyens. Je serais donc heureux que mes connaissances particulières pussent donner à mes paroles un certain poids.

Mon opinion est que le système du docteur Keeley repose entièrement sur des données scientifiques.

Il reconnaît comme des maladies, et traite telles, l'alcoolisme et la morphinomanie. Dans les deux cas, l'excès développe une maladie du corps et de l'esprit.

Durant ma longue carrière d'avocat, je me suis convaincu que bien des gens envoyés au gibet par les cours d'assises, eussent dû être traités dans des asiles d'aliénés.

Malheureusement, jusqu'ici, la justice s'obstine à ne pas reconnaître qu'un long usage de boissons alcooliques ou de narcotiques agit sur la cerveau assez puissamment pour provoquer l'irresponsabilité du crime.

Mon expérience et mes observations me permettent d'affirmer que la santé ne souffre aucunement des effets de ce traitement.

Je suis âgé de 66 ans, et j'ai pris le traitement Keeley tel qu'il est administré dans son Institut, par ses médecins.

J'avais fait un abus excessifs des boissons fortes, depuis plus de vingt ans. Ma très longue habitude de leur usage rendait mon cas extrêmement difficile et rebelle à l'efficacité de la cure.

Cependant, je me soumis docilement au traitement, et le résultat en fut merveilleux, non seulement sans aucun inconvénient pour ma santé, mais je sentis au contraire celle-ci se fortifier davantage.

Ce remède détruit à jamais la soif insatiable de la boisson. Si je pouvais trouver des paroles plus convaincantes pour rendre témoignage de ce traitement merveilleux, je m'en servais pour le recommander.

J'offre au monde, comme gage et comme preuve, mon expérience personnelle. Ma guérison parfaite et le bonheur de ma famille.

Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet et je termine cette lettre, espérant que vous serez satisfait d'apprendre que, d'après mon opinion, vous êtes engagé dans une œuvre au-dessus de toute autre, car elle a pour but de sauver les ivrognes de leur pire ennemi : le whiskey.

Votre très dévoué, I. W. BROWN,
Juge de la Cour Supérieure, de Memphis, (Tenn.)

Le seul véritable Institut KEELEY à Montreal, est situé 69 rue Osborne.

Téléphone 4544.

S'adresser au Gérant.

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	22	MARS	— St-J.-Baptiste à Montréal.
MARDI	24	“	— Ste-Dorothee.
JEUDI	26	“	— St-Patrice de Rawdon.
SAMEDI	28	“	— Couv. Sault-aux-Recollet.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	22	MARS	— PASSION, 1 cl. sem.
LUNDI	23	“	— S. Thuribe, E C., d.
MARDI	24	“	— Précieux Sang de N.S., d. m.
MERCREDI	25	“	— ANNONCIATION B.V.M., d. 2 cl.
JEUDI	26	“	— De la Ferie.
VENDREDI	27	“	— Sept-Douleurs B.V.M., d. m.
SAMEDI	28	“	— S. Jean Capistran, C., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

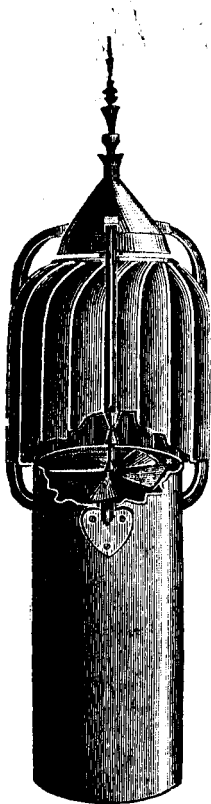
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Propriétés. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

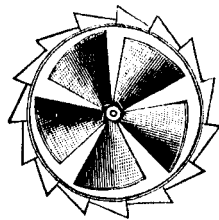
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures,
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education.



Résidences . . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi: COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES: — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Communisaires catholiques de Montréal.

421¹/₂, RUE CRAIG, Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles : à \$3.00
 " " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

R. Vin de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.
COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.
 Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Davants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Les flammes de l'amour de Jésus ou preuves de l'ardent amour que Jésus-Christ nous a témoigné dans l'œuvre de notre rédemption, par l'abbé Pinart. 1 vol. 7 x 5 bro.....	0 70
Le même ouvrage pl. rel. toile.....	0 90
Souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ par le P. Thomas de Jésus, ouvrage traduit en français par le P. Alléaume S. J. 2 vol. 7 x 5 bro.....	0 70
Les ferventes communions ou préparations et actions de grâces, répondant à trente différents titres sous lesquels on peut considérer Jésus-Christ dans la sainte communion, suivies d'une préparation à la mort, par l'auteur de "Le Crucifix." 1 vol. 6½ x 4 broché.....	0 38
Le même ouvrage relié toile.....	0 56
Le plus beau des livres "Le Crucifix" donnant ses leçons à tous, par l'auteur de "Les ferventes communions." 1 vol. 6½ x 4 broché..	0 38
Le même ouvrage relié.....	0 55
La douloureuse passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après les méditations d'Anne-Catherine Emmerich, ouvrage traduit par Clément Brentano. 1 vol. 6½ x 4 bro.....	0 50
Le même ouvrage relié toile.....	0 70
Pensées consolantes de saint François de Sales , recueillies dans ses écrits et mises en ordre avec des notes des maîtres de la vie spirituelle, par le R. P. Huguet. 1 vol. 6½ x 4.....	0 38
Le chemin du Ciel par saint Léonard de Port-Maurice, traduit par M. l'abbé Labis. 1 vol. 5 x 3 bro.....	0 30
Le trésor caché ou le saint Sacrifice de la messe, par saint Léonard de Port-Maurice, traduit par M. l'abbé Labis. 1 vol 5 x 3, bro..	0 20
Réflexions et affections sur la passion de Jésus-Christ et les sept douleurs de Marie, avec la manière d'entendre la messe, etc., par saint Alphonse de Liguori. 1 vol. 5 x 3 bro.....	0 30
Préparation à la mort ou considérations sur les vérités éternelles, par saint Alphonse de Liguori. 1 vol. 5 x 3 bro.	0 38
Pratique de l'amour envers Jésus-Christ ; pour les âmes qui désirent assurer leur salut et tendre à la perfection, par saint Alphonse de Liguori. 1 vol. 5 x 3 bro.....	0 30
Les clefs du paradis ou la confession bien faite, d'après saint Alphonse de Liguori, par le P. Saint-Omer. 1 vol. 5 x 3.....	0 20
Traité des scrupules ; instructions pour éclairer, diriger, consoler, et guérir les personnes scrupuleuses, par l'abbé Grimes. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 25
Traité des scrupules ou règles de conduite pour les personnes qui en sont atteintes, par un serviteur de Dieu. 1. vol. 5 x 3½.....	0 13

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Scapulaires, (consultation). — III Le tableau de la communion de saint Jérôme à la cathédrale. — IV Litanies de Notre-Dame de Lorette, (consultation). — V La prière des enfants. — VI Aux prières. — VII L'abbé Peyramale, curé de Lourdes. — VIII La communion des neufs premiers vendrétiens. — IX Secours aux chrétiens d'Arménie. — X *Almanach catholique de Hoffman.*

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 22.* — Annonce de la fête de l'Annonciation et du dimanche des Rameaux.

Cathédrale. — *Dimanche, le 22.* — A 7.30 heures du soir, bénédiction de la cloche de Prince-Albert.

Mercredi, le 25. — A 10 heures, grand'messe suivie des vêpres; à 7.30 heures du soir, complies, sermon et exercices de l'archiconfrérie.

Jedi, le 26. — A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Vendredi, le 27. — A. 7.30 heures du soir, exercices de l'archiconfrérie.

SCAPULAIRES

Consultation

QUESTION. — Ce qui a été dit dans la *Semaine Religieuse* relativement à la *forme* et à la *matière* des scapulaires, doit-il s'entendre de tous les scapulaires, ou bien seulement de celui du Mont-Carmel ?

Réponse. — Les prescriptions de la Sacrée Congrégation des Indulgences rapportées par notre revue au sujet de la *forme* et de la *matière* des scapulaires, s'appliquent non pas uniquement au scapulaire du Mont-Carmel mais aux scapulaires en général.

Ainsi tout scapulaire doit absolument être fait de deux morceaux rectangulaires (*forme*) de laine tissée (*matière*).

LE TABLEAU

De la communion de saint Jérôme à la cathédrale

L'ŒUVRE de parachèvement de la cathédrale se continue tous les jours. La semaine dernière, nous parlions du nouvel appareil d'éclairage inauguré le 1er mars, en présence d'une foule dont l'admiration, tempérée par un respect religieux, était cependant très visible. Sous peu, le moment sera venu de faire ici l'historique du joli plan en réduction qui a été installé dans une des chapelles latérales. D'autres améliorations avaient précédé celles-ci : mentionnons les chandeliers en bronze doré destinés à garnir les nombreux autels, l'élégante chaire en bois dont l'abat-voix est encore à l'étude, et la décoration de jour en jour plus complète de la chapelle des zouaves.

Aujourd'hui, la reconnaissance nous fait un devoir de signaler à l'attention de nos lecteurs un beau grand tableau sur toile, offert à l'église par l'auteur lui-même, M. l'abbé Rioux.

C'est une copie de la *Dernière communion de saint Jérôme* par Dominico Zampieri, surnommé le Dominiquin.

Suspendue provisoirement au fond de la cathédrale, à côté de l'autel du Saint Sacrement, cette peinture captive à bon droit l'intérêt de tous les visiteurs.

Il nous a été donné de contempler l'original de ce tableau ; il est placé dans la deuxième salle de la galerie des peintures du Vatican, sur un châssis mobile, en face du chef-d'œuvre de Raphaël, la *Transfiguration*.

D'après l'opinion générale, la critique n'aurait rien à y reprendre. On a blâmé néanmoins, ainsi que le remarque Du Pays, l'étrange nudité de saint Jérôme au milieu de personnages si richement vêtus.

Quoiqu'il en soit de ce reproche à l'adresse de l'original et dont les copistes ne sauraient être responsables, les connaisseurs s'accordent à dire que l'invention et l'exécution de la toile sont également parfaites et laissent à tous l'irrésistible et émouvante impression d'une œuvre de génie.

Les couleurs, d'un ton très lumineux, n'ont rien perdu encore de leur éclat.

Les personnages principaux sont admirablement rendus.

Dans l'attitude et la physionomie du saint vieillard en particulier,

quelle saisissante image de ces anachorètes d'un autre âge dont nous avons souvent lu l'histoire ! Amaigri par les veilles, usé par les mortifications, ils retrouvent miraculeusement juste assez de force pour s'unir une dernière fois à Dieu, avant le suprême affaissement de leur existence mortelle. Et dans ce regard animé par le feu de l'amour divin, quoique déjà voilé par les ombres de la mort, quelle touchante et simple conception de la puissance et de la supériorité de l'âme sainte alors même que le corps se refuse à la servir !

Chez le prêtre magnifiquement drapé dans l'ampleur et la splendeur des étoffes orientales, et qui se penche pour donner la communion au saint docteur, comme la majesté s'allie bien à la condescendance et à la bonté. N'est-ce pas ainsi que l'on aime à se représenter les ministres de l'Évangile, dans l'exercice de leur auguste et miséricordieux ministère ?

Voyez aussi ce diacre en dalmatique qui porte le ciboire avec une si humble et douce piété ; voyez sainte Paule qui aux délices de Rome avait préféré les austérités de Bethléem, cette femme agenouillée soutenant le bras et baisant, attendrie, la main de saint Jérôme ; et puis ce type arabe avec son turban, ce beau lévite à genoux, aux cheveux ondulés et flottants ; ce frais groupe d'anges qui contemplant là-haut la plus ravissante des scènes de la terre. Tous ces personnages secondaires, destinés à donner de la vie, de la couleur locale et de la variété au tableau, ne sont-ils pas eux aussi d'une perfection, d'un fini irréprochables ?

Sur cette toile qui est son chef-d'œuvre, le Dominiquin a vraiment répandu tous les trésors de son génie, toutes les ressources de son imagination, toutes les finesses de son art, toute la suavité du sentiment unie à la grandeur et à la force.

La simplicité de l'œuvre est aussi admirable que la conception en est belle, écrit le chanoine de Bleser, l'unité la plus scrupuleuse s'y rencontre avec l'inspiration la plus émouvante. Tous les détails concourent à préciser l'action, à reporter le souvenir aux derniers moments de ce grand docteur de l'Église.

Mais pour remédier à la faiblesse de cette étude, transcrivons ici un chapitre entier du *Parfum de Rome* ; le charme et l'intérêt de ces lignes écrites par l'inimitable Louis Veuillot, feront oublier la longueur de la citation.

« Impossible de se figurer saint Jérôme communiant et mourant,

autrement que ne l'a fait le Dominiquin. La foiet l'amour soutiennent le vieil athlète ; il voit Celui qu'il aime, il va le posséder.

« Toute la composition est admirablement entendue. Le Saint ne voit que le Dieu qu'il adore ; il le voit plus encore des yeux de son âme que des yeux de sa chair, où la flamme s'éteint.

« Les autres personnages, et le prêtre lui-même, regardent moins Dieu que le Saint. Tous, à différents degrés, sont remplis de respect.

« Dans le prêtre ce sentiment est mêlé de condescendance ; le respect du diacre est plus humble ; celui des autres est absolu. La femme pieuse qui baise la main de saint Jérôme est la figure même de la vénération.

« La couleur est pleine, lumineuse, vraie ; elle ne tient que sa place, ne fait aucun écart qui dérange la majesté de cette scène calme, attendrie et sublime.

« Ce pauvre grand Dominiquin peignit le monastère de Grotta-Ferrata à raison de vingt-quatre sous par jour ; il reçut pour son *Saint Jérôme*, cinq cents francs.

« Un peintre étranger copiait ce tableau déjà célèbre. La sueur au front, il s'escrimait pour rendre la poitrine du Saint, où bat et brûle le cœur.

« Il effaçait, recommençait, effaçait de nouveau, reprenait encore, n'arrivait à rien. Vaincu, il abandonnait ses pinceaux et demeurait haletant.

« Un inconnu regardait. — « Je crois, dit-il, qu'on en viendrait à bout. — Vous croyez bonhomme ? — Mais oui. Je peins aussi ; il y a moyen de s'y prendre.

« — Pardieu puisque vous peignez, essayez donc ! » Le copiste offre sa palette au téméraire que n'effraye pas le génie du Dominiquin.

« L'inconnu attaque ce terrible ouvrage, et la poitrine commence de respirer, de battre, de brûler. La copie se trouve presque plus belle que l'original.

« Le copiste stupéfait regarde en face le vaillant qui va si vite à pareille besogne. — « Ou c'est le diable, ou c'est le Dominiquin ! »

« L'autre répond : — « L'un des deux. Or, compère, combien te paye-t-on ce morceau ? »

« Le copiste répond qu'il aura cinq cents écus. — « Bien ! » s'écria le Maître. Il donne du pied dans son tableau et se retire.

« Je comprends le dépit de l'artiste ; mais, réflexion faite, mieux valait n'avoir que quatre-vingt-dix écus et être le Dominiquin. »

Voilà le tableau dont M. l'abbé Rioux vient de faire la copie avec une consciencieuse exactitude et un véritable talent, pour en enrichir l'église mère du diocèse.

Au nom des habitués et des amis de la cathédrale, nous remercions ce prêtre dévoué et nous lui offrons les meilleurs félicitations.

Espérons qu'un si bel exemple de générosité aura bientôt des imitateurs.

Quel cadre plus riche et plus approprié pourrait-on trouver aux productions de l'art religieux dans toutes ses variétés !

LITANIES DE NOTRE-DAME DE LORETTE

Consultation



A Semaine Religieuse voudrait-elle répondre à la question suivante : Qu'est-ce que c'est que les Litanies de Notre-Dame de Lorette ? Sont-ce les Litanies de la Sainte Vierge qui se trouvent à la prière du soir dans les livres de piété ?

UNE ABONNÉE.

Réponse. — Oui, les Litanies de Lorette sont celles que l'on a coutume de dire chaque jour dans la prière du soir.

Cette série d'invocations adressées à la Sainte Vierge et dont chacune se termine par la même supplication : *Priez pour nous—*

Ora pro nobis, s'appelle Litanies d'un mot grec qui veut dire prière.

Plusieurs papes, dans leurs bulles pontificales, entr'autres Sixte V, Clément XIII, Alexandre VII, ont nommé ces invocations Litanies de Lorette, parceque, de temps immémorial, elles se chantent avec solennité, tous les samedis, dans la sainte Maison de Lorette, transportée par les anges de Palestine en Italie, près d'Ancône.

Cet ensemble de titres si glorieux pour la Sainte Vierge n'a pas été composé tout d'une fois et d'un premier jet.

Comme s'exprime M. l'abbé Maréchal, ancien professeur de rhétorique au diocèse de Verdun et prédicateur de renom, il est permis de croire que quelques-uns ont pris leur origine dans le cœur et sur les lèvres de Jésus lui-même.

Dés sa plus tendre enfance, ce Fils aimant a dû se faire un devoir d'honorer sa Mère par de naïves et affectueuses caresses, par de doux bêgaïements d'amour, qui lui restèrent encore familiers dans son adolescence ; tels que *Mère aimable, Mère admirable, Mère sans tache*, etc.

Bientôt la piété toujours ingénieuse dans l'expression de ses sentiments, continue en substance le même orateur sacré, la piété suggéra aux fidèles d'ajouter à ces premiers titres recueillis par l'Eglise, d'autres invocations qui étaient comme la moëlle de leur confiance, de leur amour, de leur admiration, et qui montaient vers le ciel comme un harmonieux concert.

Dans la suite des temps, des faveurs extraordinaires obtenues par la toute-puissance de la Sainte Vierge, amenèrent encore d'autres invocations.

C'est ainsi qu'en 1571, à la suite de la célèbre victoire de Lépante emportée par les chrétiens sur les Turcs, le pape Pie V ajouta aux Litanies le beau titre de *Secours des chrétiens — Auxilium christianorum*.

Et dans l'année 1854, après la promulgation du dogme de l'Immaculée-Conception, le pieux usage se répandit presque partout de réciter l'invocation : *Reine conçue sans le péché originel — Regina sine labe originali concepta*.

Il est vrai que cette dernière addition avait été faite irrégulièrement et sans l'autorisation du Saint-Siège. Toutefois Léon XIII, en ordonnant d'insérer dans les Litanies la nouvelle in-

vocation : *Reine du très saint Rosaire* — *Regina sacratissimi Rosa-rii*, et de l'intercaler après les mots : *Regina sine labe originali concepta*, semble avoir reconnu, approuvé et même prescrit implicitement cette invocation.

C'est donc du tribut de prières et de louanges apporté par chaque siècle que se sont formées les Litanies telles que nous les disons actuellement.

L'HOMME DOUBLE

DANS ces derniers temps, s'est fait jour, en notre pays une morale nouvelle que l'on devrait flétrir avec la dernière énergie : la morale de l'homme double.

Chez lui, l'homme double se prétend catholique ; mais parlant en public, on dirait qu'il a honte de sa foi et de son drapeau, il fait parade d'une indépendance qui frise l'hérésie, il proteste contre toute influence ecclésiastique, il décrie ou dénature l'action des chefs préposés au gouvernement de l'Eglise et tâche d'en diminuer la portée.

Comme paroissien, il salue poliment son curé ; comme conseiller municipal, marguillier, commissaire d'école, il entrave l'exercice du ministère sacerdotal, il sème le vent de la discorde, il prodigue les insinuations les plus malveillantes.

Le vendredi ou les jours de carême, sa femme sert la table en maigre, il n'y trouve pas à redire ; mais chez un ami, au restaurant, en voyage, il fait gras sans s'inquiéter des fautes graves commises et des scandales donnés.

Le dimanche, l'homme double va à la messe, au temps de Pâques, il accomplit encore le précepte de la confession et de la communion annuelles ; en temps d'élection, il achète les consciences, il calomnie ses frères, il vote pour un candidat malhonnête et sans religion.

L'homme double, à vrai dire, a existé de tout temps.

Mais ce qui est nouveau, ce qui est in-fâme, c'est la doctrine qui prétend le justifier.

On le méprisait autrefois comme un lâche et un hypocrite ; on le tient aujourd'hui pour un habile et un sage.

L'homme double pourtant, ce n'est pas un catholique, ce n'est même pas un honnête homme.

L'honnête homme n'a qu'une parole ; le catholique n'a qu'une conscience éclairée par la foi, par la direction doctrinale et disciplinaire de l'Eglise.

Le vrai catholique, à son foyer est catholique ; en public, il est catholique ; constitué en autorité, il est catholique ; député, il est catholique.

Jamais les actions ou les paroles d'un catholique ne seront en contradiction avec les commandements de Dieu et de l'Eglise ; ou s'il lui échappe une faute, il s'humiliera en se frappant la poitrine.

Et si pour rester fidèle aux principes religieux, il faut renoncer à quelque rêve d'ambition, à quelque poste d'honneur, le vrai catholique n'hésitera pas : il sacrifiera tout, en se rappelant qu'une seule chose est nécessaire, sauver son âme.

Malheur au cœur double ! malheur aux lèvres trompeuses ! malheur à celui qui marche sur terre par deux chemins !

LA PRIERE DES ENFANTS



N vénérable prêtre écrit l'intéressante lettre suivante :
 « Je puis déclarer que dans plusieurs maladies graves que j'ai eues, j'ai été guéri subitement par les prières faites par de petits enfants ; que plusieurs fois dans mon ministère de plus de trente ans, j'ai vu un nombre considérable de malades pour lesquels on avait perdu tout espoir de guérison, revenir à la santé après des prières faites par des enfants.

Je puis dire en outre que, m'étant occupé de plusieurs œuvres importantes, j'ai senti, je ne puis déterminer le nombre de fois, l'action claire, évidente, de la puissance de la prière des enfants. Mais voici un fait qui pour moi contrôle tous les autres. Un jour étant à Lourdes devant une piscine, après une exhortation que je venais d'adresser aux mères chrétiennes, eut lieu la guérison d'une petite fille de 3 ans, que la mère m'avait montrée auparavant, percluse de tous ses membres. La Sainte

Vierge ne sembla-t-elle pas alors vouloir confirmer mes paroles par ce miracle ?

Si les familles chrétiennes savaient tous les secours qu'elles peuvent recevoir de leurs enfants dans les chagrins, dans les maladies, dans les afflictions ! Si tous les chrétiens savaient ce que peuvent les enfants au milieu des troubles, des agitations, des tempêtes qu'il y a sur la terre ! Christophe Colomb n'a-t-il pas avec un enfant apaisé la tempête de l'Océan qui menaçait d'engloutir son navire ! Ne peut-on pas dire d'un enfant que c'est une toute-puissance suppliante ! Ne peut-on pas dire d'un enfant, non pas en réalité, mais par similitude, ce qu'on a dit de Jésus-Christ : *Exauditus est pro sua reverentia !*

Quelles conséquences à tirer de là ? Nous devrions profiter dès maintenant d'un moyen de salut que la Providence nous a ménagé et qu'elle a mis sous nos mains. Nous devrions provoquer partout un mouvement général qui s'étende d'un bout du pays à l'autre. Nous devrions partout faire prier les enfants. Il faudrait d'abord s'adresser à tous les éducateurs religieux de l'enfance, et ensuite à toutes les mères chrétiennes, leur recommandant instamment de faire prier leurs enfants, même les plus petits, ceux qui ont à peine quelques lueurs de raison. Pour ceux-ci, leur faire dire des prières très courtes. Quand ils ne feraient que prononcer les noms de Jésus, Marie. J'ai obtenue ainsi moi-même bien des grâces. Pour les plus grands, on pourrait leur faire dire tous les jours deux ou trois *Notre Père* et *Je vous salue Marie* avec les invocations *Saints Anges gardiens* et *Saints Patrons*, priez pour nous, ou toute autre prière que l'on jugerait convenable.

AUX PRIERES

Sr Thècle (Angéline Martel) de la Providence, Montréal.

Sr Théopiste (Marie-Anne Guénette) de la Providence, Montréal.

L'ABBE PEYRAMALE

Curé de Lourdes

PA *Quinzaine* publie encore deux articles intéressants sur l'abbé Peyramale avant les apparitions. Nous en extrayons les anecdotes suivantes :

Un mardi gras, il retournait plein d'appétit en son presbytère. Il traverse la cuisine pour voir si le déjeuner est prêt.

— A l'instant, dit la cuisinière. Voilà sur la lèche-frite ce magnifique chapon rôti qui vous attend et qui est assez gros pour faire plusieurs repas. Mme D... vous a fait là un cadeau superbe ! Le temps de descendre à la fontaine, Monsieur le Curé, et vous êtes servi. Déjà le vin et le potage sont sur la table.

Pendant qu'elle court chercher de l'eau, une femme misérablement vêtue, à l'aspect désolé, paraît sur le seuil.

— Mon pauvre mari et moi, nous allons bien mal, Monsieur le Curé, dit-elle. Nos enfants sont sans pain !

Tout en essayant de la reconforter par de chrétiennes espérances et de sympathiques paroles, M. Peyramale se fouille et lui donne une pièce d'argent ; — puis un morceau de pain ; — puis une bouteille de vin.

Elle s'en allait en remerciant.

— Attendez donc ! s'écrie le prêtre en la rappelant, je veux que vous fassiez vos jours gras.

Et, prenant le magnifique chapon, il le roule dans un restement dans du papier :

— Mettez-le dans votre tablier, dit-il. Et maintenant, partez vite !...

— Pas de ce côté ! ajouta-t-il vivement en la voyant se diriger vers la fontaine. Vous y rencontreriez l'ennemi !

Cependant, l'excellente créature que M. Peyramale appelait « l'ennemi » entra un instant après, sans défiance, et posa sa cruche au pied du potager.

— Allons ! vite ! servez le déjeuner, dit le Curé d'un ton rude, en passant dans la petite salle à manger.

Il y était à peine qu'il entend des cris effarés :

— Le chapon ! où est le chapon ?... On a volé le chapon !...
Le chat a emporté le chapon !

Le Curé riait en lui-même. Il se lève et accourt à ces clameurs désespérées :

— Eh bien ! dit-il, nous ferons carnaval avec du fromage.

La ménagère, éperdue, allait, venait, courait, regardait sous les meubles. Tout à coup, elle aperçoit le chat qui arrivait d'un air satisfait, à pas discret et la queue en l'air...

— Vilain chat ! s'écria-t-elle en saisissant le balai pour l'assommer.

Le spectacle de cette innocence en péril arracha l'aveu sur les lèvres du coupable :

— Arrêtez ! C'est moi qui l'ai pris... Apportez-moi le fromage. Jamais le Curé de Lourdes ne fit un meilleur festin.

Sa charité jetait souvent le trouble dans l'esprit de sa majordome.

On lui envoie douze chemises, un matin. La ménagère les pose sur la table et, prenant un plumeau, s'empresse d'aller épousseter l'armoire. Elle revient et ne trouve plus que dix chemises. Un pauvre avait passé.

— Mais il y en avait douze tout à l'heure ! s'écrie-t-elle.

— C'était un abus ! répond le Curé, je les ai réduites au système décimal. C'est plus conforme aux lois.

Le voyant gratifier un mendiant d'un gilet de flanelle acheté la veille, la même servante n'y put tenir :

— Eh quoi ! Monsieur le Curé, vous lui avez donné le gilet neuf ! Ne pouviez-vous pas, tout aussi bien, lui faire l'aumône de celui qui est tout usé ?

L'abbé Peyramale eut une réponse superbe :

— Cet homme était assez riche en guenilles. Il était inutile de lui en ajouter une de plus.

C'était pendant une nuit assez sombre, vers une heure du matin. A ce moment, en province, tout le monde est depuis longtemps couché. Les rues étaient entièrement désertes. Deux habitants, qui revenaient de la campagne, où ils avaient soupé chez un ami et qui s'étaient attardés, rentraient en ville. Arrivés sur la place du Marcadal, ils aperçurent, longeant mystérieusement les murs, un individu qui s'empressa de hâter le pas, dès qu'il les entendit derrière lui. Ce rôdeur était chargé

d'un énorme paquet dont il était impossible de discerner la nature.

— Qui vive ? s'écrient les deux braves gens.

Nulle réponse.

L'homme s'était remis à marcher plus rapidement, tentant de s'échapper par une rue transversale.

Les deux Lourdais ne manquaient pas de courage ; sans hésiter, ils s'élancent à sa poursuite. Mais l'inconnu, qui avait de l'avance, ne se laissait point gagner.

— La peur de la prison lui donne des jambes, pensèrent-ils.

Ils firent alors semblant d'abandonner leur chasse nocturne et eurent recours à la ruse. Ils prirent une ruelle détournée, et un instant après, ils se trouvèrent face à face avec l'homme au paquet. Ils le saisirent en même temps au collet.

— Halte-là, camarade ! Nous te tenons.

Quel coup de théâtre ! Cet homme était le Curé de Lourdes. Le paquet énorme, dont ses épaules étaient chargées, n'était autre chose qu'un matelas. Il l'apportait chez un pauvre malade. Tenant à cacher les excès de sa charité, il avait choisi l'heure des crimes pour perpétrer sa bonne action.

Par une ardente après-midi d'été, l'abbé Peyramale, alors vicaire à Vic, revenait à pied de Tarbes, sur la route déserte. Au bord du chemin, abrité par le feuillage touffu d'un grand ormeau, un vieux pauvre s'était endormi, la tête appuyée sur le bissac qui lui servait à mendier son pain. Lassé par la marche, il avait ôté les informes lambeaux de cuir qui, jadis, avaient été des souliers.

L'abbé Peyramale le reconnut ; c'était un ancien vigneron qui avait vaillamment travaillé toute sa vie, mais dont le misérable gain avait disparu par suite de maladies fréquentes.

— Il est plus dur de tendre la main que de fatiguer ses bras était un mot mélancolique qu'il répétait tristement, en s'arrêtant devant les portes, et qui avait plu au jeune prêtre.

Ce vieillard dormait profondément au moment où le vicaire de Vic arrivait près de lui. L'abbé le regarde et son parti est bientôt pris. Voilà qu'il se déchausse et substitue silencieusement ses souliers, de pareille taille, aux loques de cuir du mendiant, dont il revêt ses propres pieds.

Le pauvre s'étant éveillé, aperçoit la métamorphose et croi-

que le bon Dieu a passé par là. Il met le premier soulier : on eût dit qu'il était fait pour lui. — J'y entrais, disait-il, plus tard, j'y entrais comme en paradis. — Mais, dès qu'il veut mettre le second, il le trouve trop court. Le gros orteil touche le bout à moitié chemin.

Q'est-ce que cela ? pense le bonhomme inquiet.

Mais son inquiétude cessa vite. Au fond du soulier, il y avait une somme d'argent nouée dans un mouchoir, dont le prévoyant donateur avait déchiré la marque.

LA COMMUNION DES NEUFS PREMIERS VENDREDIS

CETTE année, le premier vendredi du mois d'avril tombant le Vendredi Saint, et la communion ce jour-là étant impossible, plusieurs, parmi ceux qui ont commencé la neuvaine de communions en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, se demanderont sans doute ce qu'il y aura à faire.

Interrogé sur ce point, *l'Ami du clergé*, dont l'autorité et la prudence sont admises par tout le monde, a répondu qu'en l'année 1896 le deuxième vendredi d'avril devra être considéré comme le premier vendredi du mois, pour ce qui regarde la pieuse pratique suggérée par Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie.

Voici d'ailleurs cette consultation, telle qu'elle se trouve dans la 7ème livraison de la revue française.

« *Question.* — Grand nombre de mes paroissiens ont commencé au mois de septembre 1895 la communion mensuelle en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, le premier vendredi de chaque mois, pendant neuf mois consécutifs, pour obtenir la faveur insigne promise par le Sacré-Cœur à la bienheureuse Marguerite-Marie. Mais voici que l'on s'aperçoit que le premier vendredi du huitième mois sera le Vendredi Saint 1896. Que faire ? Peut-on cette fois faire la communion un autre jour, ou bien la différer au mois suivant, ou bien encore faudra-t-il tout recommencer ? »

« *Réponse.* Comme il est impossible de faire la sainte communion le vendredi saint, le premier vendredi du mois pour cette dévotion envers le Sacré-Cœur, sera le vendredi suivant. »

Les personnes qui se rappellent l'étude parue dans la *Semaine Religieuse*, le 27 octobre 1894, seront peut être portées à entretenir quelques doutes sur la justesse de la solution donnée par l'*Ami du clergé*.

Mais avec un peu de réflexion, on se convaincra que les questions posées respectivement à la revue d'outre-mer et au savant canoniste A. B. dont la *Semaine Religieuse* a reproduit le travail, ne portent pas sur le même objet.

Dans le second cas, celui qui a été examiné par notre journal, il s'agit d'un *empêchement* de communion, motivé par une raison involontaire et sérieuse, il est vrai, mais relative pourtant, particulière et accidentelle.

Dans le cas de l'*Ami du clergé*, il n'est plus question d'empêchement, mais bien d'une *impossibilité* intrinsèque, générale, la même pour tout le monde. En d'autres termes, dans l'espèce, il est impossible de communier, pourquoi ? parceque le Vendredi Saint, d'après la discipline universelle de l'Eglise, la communion n'est pas distribuée aux fidèles.

On était donc autorisé à conclure que, virtuellement, le premier vendredi du mois, en cette occurrence, est le premier vendredi où la communion peut se faire.

Il en va autrement dans le cas précédent.

En effet, cette fois, si la communion n'est pas faite au jour fixé, c'est non pas à raison d'une *impossibilité générale* et en quelque sorte absolue, mais à cause d'un *empêchement particulier*, accidentel. Et par conséquent, on peut dire qu'il y a vraiment interruption dans la neuvaine, déplacement, involontaire si vous voulez, mais déplacement tout de même de communions. Un autre vendredi ne saurait ici être considéré, même virtuellement, comme faisant partie de la série des premiers vendredis de neuf mois consécutifs, puisque le jour où la communion n'a pas lieu, est en réalité un jour de communion.

On le voit maintenant, la solution proposée dans la *Semaine Religieuse*, ne contredit pas celle de l'*Ami du clergé*.

A. B. s'est contenté de dire : dans le cas d'un *déplacement* de communions, je ne sais ce qu'il en résultera par rapport à l'obtention de la grâce, fruit spécial de la neuvaine ; mais, quoiqu'il en soit, il sera bon de suppléer, autant que faire se pourra, à la communion qui n'a pas été faite le premier vendredi du mois.

L'Ami du clergé ne parle aucunement d'un *déplacement* de communions, c'est-à-dire d'une communion omise à raison de circonstances particulières ; mais d'une communion faite rigoureusement le premier vendredi où elle est possible.

Résumons.

Si la communion est *possible*, mais omise même pour des raisons sérieuses, il sera sage d'y suppléer en communiant un autre jour. Dans ce cas, la neuvaine sera-t-elle interrompue ou non ? Personne ne le saurait dire d'une manière certaine.

Si la communion est *impossible*, et non seulement empêchée, c'est différent. Car alors, il n'y a pas à proprement parler d'interruption, le second vendredi devenant virtuellement le premier.

Telles sont les opinions émises par des autorités sérieuses. On peut les adopter.

Mais nous ne voudrions certes pas les donner comme une règle absolue et indiscutable. L'Eglise ne s'est pas encore prononcée, et dans le domaine des appréciations morales, grâce au défaut de données suffisantes, n'est-on pas obligé souvent de se contenter d'une certitude relative ?

SECOURS AUX CHRÉTIENS D'ARMÉNIE



GR l'Archevêque nous donne communication des lettres qu'il reçoit et qui demandent des prières et des secours matériels pour les chrétiens d'Arménie.

Pendant plus d'un mois, les mahométans, Turcs et Kurdes, ont traqué les chrétiens dans un grand nombre de villes et de villages de l'Asie-Mineure. Des multitudes ont été massacrées—il y a au moins 20,000 morts sur lesquels on a des informations exactes—les fidèles dans leurs maisons, les moines dans leurs cloîtres, les prêtres sur les places publiques.

Les femmes et les jeunes filles ont été partagées entre ces bandes d'assassins.

Les lieux saints, les églises, les monastères, après avoir été pillés, ont été profanés, brûlés ou convertis en mosquées.

Les soldats turcs envoyés pour protéger les victimes, ont pris une grande part à ces massacres.

A cette heure, par ce temps d'hiver, des milliers de familles se sont réfugiées dans les montagnes : sans abri, sans vêtements, sans nourriture.

Ceux qui restent dans ces malheureuses provinces sont forcés par toutes sortes de moyens de renoncer au christianisme pour se faire musulmans, et prendre part au culte de fanatiques dont les mains dégouttent du sang des leurs.

Donner quelques détails sur ces horreurs est impossible, ils rempliraient un livre.

Mais n'est-ce pas une obligation impérieuse pour chacun de venir, dans la mesure de ses forces, au secours de frères si cruellement éprouvés.

Nous sommes sûrs que messieurs les curés se feraient un devoir de recueillir les aumônes versées en faveur des arméniens, et de les faire parvenir à l'archevêché d'où elles seraient immédiatement expédiées à leur destination.

Il faut aussi prier beaucoup pour ce pauvre peuple qui a su conserver son existence et sa religion dans les siècles les plus barbares, afin qu'il échappe cette fois encore à l'extermination, et que ceux qui survivront aient la force et le courage de rester fidèles à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ALMANACH CATHOLIQUE DE HOFFMAN

NOUS venons de recevoir le premier volume de l'*Almanach catholique de Hoffman*, publiée à Milwaukee.

Outre une carte dressée avec soin et un calendrier ecclésiastique, cette publication contient des renseignements très complets sur la hiérarchie romaine et sur le mouvement du clergé et des communautés religieuses, dans tous les diocèses des États-Unis, du Canada et de Terre-Neuve, ainsi que dans les préfectures apostoliques de Saint-Pierre et des Îles Miquelon.

Deux tables alphabétiques, l'une pour les noms de personnes, l'autre pour les noms de localités, rendent les recherches expéditives et faciles.

La première série de ces tables se rapporte à tout ce qui regarde les États-Unis, la seconde à tout ce qui concerne le Canada.

Cet almanach est tenu au courant des changements qui peuvent survenir durant l'année par des appendices expédiés aux souscripteurs de quatre mois en quatre mois. L'abonnement n'est que 50 cts.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

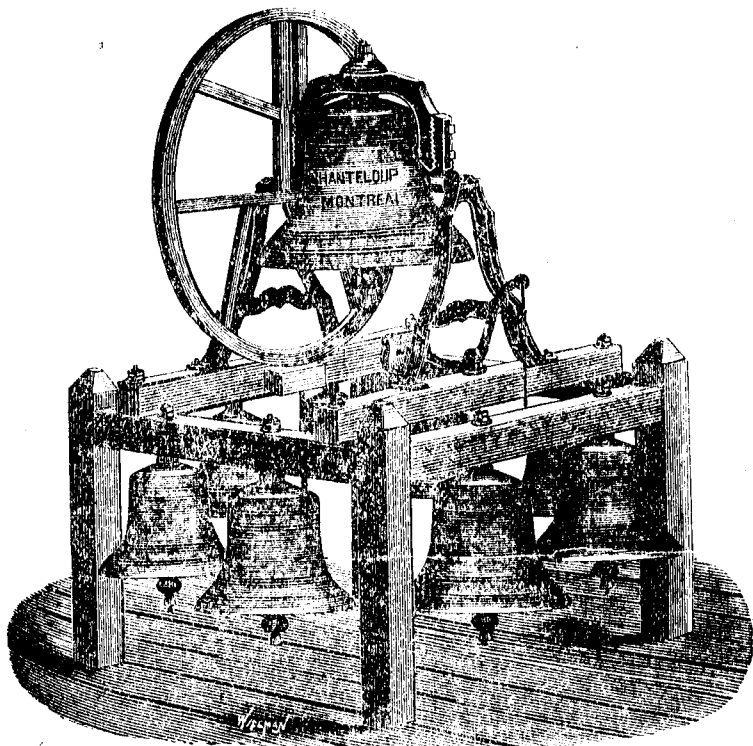
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hotel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meublêtres, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

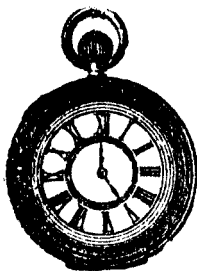
Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

F Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1276

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation, directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

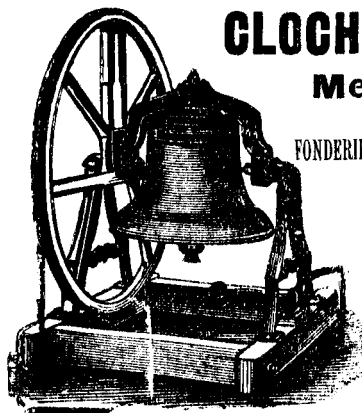
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'ETIF CES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE
Actif \$31,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7189

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'eglises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1639.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N. D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolus de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'Archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

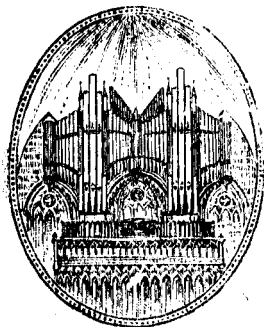
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.